

**MAVRIKAKIS, Catherine, *Deuils cannibales et mélancoliques*,
Roman, Éditions TROIS (Laval), 2000**

Number 61, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5584ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2002). MAVRIKAKIS, Catherine, *Deuils cannibales et mélancoliques*, Roman, Éditions TROIS (Laval), 2000. *Brèves littéraires*, (61), 141–141.

**PREMIÈRE MENTION EX ÆQUO
PRIX JACQUELINE-DÉRY-MOCHON
PROSE 2002**

MAVRIKAKIS, Catherine

Deuils cannibales et mélancoliques

Roman, Éditions TROIS (Laval), 2000.

Catherine Mavrikakis est née le 7 janvier 1961 à Chicago, d'une mère française et d'un père grec. Elle vit à Montréal où elle enseigne la littérature à l'Université Concordia. En 1995, elle publiait *La Mauvaise Langue*, essai, aux Éditions Champ Vallon en France.

Deuils cannibales et mélancoliques, son premier roman, a reçu un accueil extrêmement favorable de la part des critiques. Dans *Ici* (18 mai 2000), Robert Lévesque écrivait : *Aucun livre publié à Montréal ne m'a autant séduit que celui-là depuis l'époque d'Aquin l'Ancien, celui qui se tira une balle dans la tête dans les jardins de Villa-Maria en 1977. Quand la littérature retrouve la force de frapper et de frapper encore*, renchérisait Pierre Thibault dans le même hebdomadaire (*Ici*, 1^{er} et 8 juin 2000). André Brochu, dans *Lettres québécoises*, relève l'impérieuse modernité de l'écriture et de la pensée de l'auteure. Stanley Péan affirme quant à lui dans *La Presse* (11 juin 2000) : *Cette méditation sur l'absurdité de l'existence ne serait évidemment que ruminations sordides si ce n'était du style flamboyant de Mavrikakis, le caractère quasi incantatoire de son écriture.*